

Les Bibliothèques Virtuelles Humanistes

Extrait de la convention établie avec les établissements partenaires :

- ces établissements autorisent la numérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de manipulation des documents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les images résultant de la numérisation seront dûment référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré comme une « œuvre » (numérisation, traitement des images, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et administrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est soumise à autorisation.
- toute utilisation commerciale restera soumise à autorisation particulière demandée par l'éditeur aux établissements détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques compétents.

Copyright - © Bibliothèques Virtuelles Humanistes



Es grādes et

inestimables Tronicq's du grāt et enor
me geant Sargantua: Contenant sa geneasogie/
La grādeur et force de son corps. Aussi les merueil
sieux faictz d'armes quil fist pour le Roy Artus/cd
me verrez cy apres. Imprime nouvellement. 1532



CComment au temps du bon roy Artus il estoit vng tres expert Nigromancien que on appelloit Merlin.



Dus bons cheuailliers et gētilz hommes vo^r debuez scauoir q̄ au temps du bon roy Artus il estoit vng grāt philosophie nomē merlin. L'egl̄ estoit expert en lart de nigromance plus q̄ nul hōme dū monde. Lequel iamais ne cessa de secourir letat de noblesse dont il merita par ces faitz estre appelle prince des nigromâciēs. L'edict Merlin fit de grandes merueilles, lesquelz les sont fortes a croire a ceulz q̄ ne les ont veues. Merlin estoit du grant conseil du roy Artus, & toutes les demādes quil faisoit en la court dudit Roy, luy estoient octroyees / fust pour luy ou pour ausz tres. Il guarentit le Roy et plusieurs de ses bardes et gentilz homines de grāns perils et dangiers. Il fist plusieurs grās merueilles. Entre lesquelles il fist vne nauire de cinq cens tōneaus qui alloit vagant sur terre ainsi que vous en voyez sur mer. Et plusieurs austres merueilles q̄ sont trop prolixes a racōpter cōme vous verrez plus a plain.

CComment Merlin dist au roy Artus que il auoit beaucoup d'affaires contre ses ennemys.



Pres plusieurs merueilles faites par Merlin a la louenge & au profit du roy Artus / Merlin dist. Treschier et magnanime prince veuillez scauoir q̄ vous aurez beaucoup d'affaires cōtre



Voz enemys. Parquoy sil vous plaist ie y veulx
renedier puis q suis a vostre seruice car tousiours
ny pourray estre car ie seray tropé & detenu par feni-
mes mais soyes certain que tant que seray en moy
liberal arbitre ie vous garderay de la main de voz
ennemys. Atant par la se roy a Merlin et luy dist.
Dea Merlin nest il possible de cuire ce petit pour
tout moy royaume, nō pas dist Merlin pour tout
le monde. A donc dist le Roy que il fist ce que il luy
plaairoit et quil nesparne riens de son Royaume.
Alors Merlin mercia le roy de l'offre q'il luy faisoit.
Luy q scauoit toutes choses. Lest a scauoir le tēps
passe par ses ars et le temps a venir par le houloir
de dieu. Ledit Merlin print cogie du bon Roy & se
fist porter a la plus haust montaigne de orient et
porta vne amposse du sang de Lancelot quil auoit
recueillie de ses playes apres que il auoit tournoye
ou combatu cōtre aucun cheuallier. Dultre plus
porta la rōgneure des ongles des doibz de la belle
Genevere espouse du roy Artus q pesoyēt l'estima-
tion de p. liures. Merlin estant a la montaigne sur
le haust dicesse fist vne enclume dacier grosse com-
me vne tour et les marteaulx cōueniable jusques
au nombre de troys. Lesquelz par ses ars il fist que
ilz frappoyent si impetueusement sur l'enclume que
il semblois que se fust fousore qui descendist du ciel
et tout par compas.

CComment Merlin fist apporter les ossements
de deuy balleines pour faire le pere et la mere
de Gargantua,

Mcontinent que Merlin eut entendu ses
marteaux il fist apporter les osseines de
vne balleine mascutine et les arrosta du
sang de l'adict ampolle et les mist sur le
clume et en brief furent consommez lesd^e ossemens
et mis en poudre et adone par la challicur du soleil
de l'enclume et des marteaux fut engendre le pere de
Gargantua moyennant lad pouldre Apres Merlin
fist apporter les os de vne balleine funelle et mes-
la les susdict ongles de la royne puis mist le tout
sur l'enclume come ia auoit faict Et de icelle poulez
fut faicte la mere du dict Gargantua.

Commument Merlin fist vne merueilleuse iument
pour porter le pere et la mere de Gargantua.

Apres q Merlin eutacheue ceste merueilleuse besoigne Il neust pas si tost pouse la
derniere pouldre pour faire la femme q il
veist l'homme qui estoit de la grosseur d'une balaine et
de longueur a lequippossent come doibt estre vng
droict homme ce voyant Merlin getta son sort sur
luy et le fist dormir jusques a neuf iours ausquelz
neuf iours debuoit estre faicte la femme Le prince
Merlin voyant le geant endormy proposa luy faire
vne beste pour le porter Et pour ce regarda ca et la
et veit les relicques de vne iument q il print et mist
sus l'enclume et en fist vne si grant iument et puis
sante quelle pouoit bien porter les deux aussi facil-
lement q faict vng cheual de dix escus vng simple
homme et apres ce leuoya paistre aual la montaigne.
Commument Merlin rompit les enchantemens.

Maint Merlin eut faict ceste grāde et
merveilleuse iument il rōpit les encha-
temēs & apperceut q̄ sa femme estoit ia-
faict de la grandeur de l'homme: & adōc
led hōme v̄a regarder la femme disat/
que faictz tu la Galemelle: dist la femme ie attens
grāt Gosier mō amp. Adonc Merlin se print a ri-
re & leur dist q̄ ses parolles estoient belles & que il
vouloit q̄ ilz eussent ainsi nom. Adonc aduiserent
ledict Merlin & lui firent honneur comme a leur
souuerain seigneur: puis Merlin leur fist grāt chez-
re: & leur dist. Allez aual ceste montaigne & me ad-
menez vne iument que y trouuerez.

Commument grant Gosier & Galemelle
allerent querir la iument & engendrē-
rent Gargantua.

Goñc par le commandement de Merlin
grant Gosier & Galemelle descendirent
au bas de la montaigne pour aller ques-
rir la grāt iument. Grāt Gosier qui fut
le premier au bas de la montaigne regardoit venir
Galemelle: & prenoit plaisir a regarder l'entrēdeux
de ses chausse (car ilz estoient tous nudz). Adōc q̄
Galemelle fut descendue: il lui demanda quelle
chausse elle auoit la. Adonc lui respōd en eslargis-
sant ses cuyses quelle auoit celle playe de nature:
Grant Gosier regarda la playe large & rouge com-
me le feu saint Anthoine: le membre lui dressa: les
quel il auoit gros come le vêtre d'une cacq de harē:
et long a la duenant: il dist a Galemelle q̄ il estoit

barbier et que de son mēbre feroit esprouvette pour
scauoit si la playe estoit parfonde: a laquelle playe
il ne trouua nul fons: toutes foys si bien leur agrea
le ieu que ilz engendrerent Gargantua/ puis mene
rent la grant iument a Merlin/ et Merlin leur dist,
Vous avez engendre vng filz qui sera grant faictz
d'armes/ et donnera secours au roy Artus a l'encon-
tre de ses ennemis / et pourtant vous le debuez biē
traicter et nourrir/ et le vous commandez/ q que fas-
ciez prouision de viures pour quāt il sera ne sur ter-
re. En oultre ie vous ditz q ie ne seray plus avecq's
vous/ et vous commandez sur peine de me desobeir
que quant vostre filz sera en leage de sept ans/ que
vous deuyx l'admetez a la court du roy Artus en la
grant bretaigne/ et q oppoitez aucunes choses de
par deca pour manifester et monstrez vostre puissan-
ce. Aboe dist grāt Gosier. Treschier seigneur com-
me trouuerōs nous le chemin quant iamais nous
ny fusmes. Dist Merlin vo^r tournerez la teste de
vostre iument vers occident/ et la laissez aller et elle
vous conduira bien sans failir. Et adonc Merlin
print cogic deulx/ dont ilz demenerent si grāt dueil
que on les eust bien entenduz de diu lieues/ et plou
royēt si tressort q deuyx mousins eussent peu mou-
dre de leauue qui leur sortoit des yeulx.



Rant Gosier et Galemelle sen vont a
la chasse pour oublier lenuy quilz az-
uoyēt de Merlin/ ou ilz trouuerent vne
grande troupe de cefz. Grant Gosier
sen alla apres/ et en print vne douzaine

des plus grains. Adonc regarda derriere luy / et ne
veut point Galemelle / car elle nauoit point de cou-
stume de demourer derriere. Adonc chargea les dou-
ze bestes a son col pour veoir ou elle estoit demou-
ree. Quant il fut pres desles il aduisa que elle estoit
acouchee / & apperceut que cestoit dung filz masle.
Adonc le nomma Gargantua (lequel est vng ver-
be grec) qui vauist autant a dire: comme tu as vng
beau filz. Adone sa mere dist que elle vouloit que il
eust ainsi nom: & le pere fut d'acord. Lors prirent
l'enfant Gargantua chascu par vne main / & le mes-
nerent a la montaigne ou ilz faisoient leurs demou-
rances. Aulcuns acteurs veuillent dire que Gar-
gantua fut totalement nourry de chair en son en-
fance. Je dis que non (ainsi que dit Morgan) (plus
ieurs autres) car sa mere pouoit bien porcer a chas-
cune de ses mamincles cinqante pippes de laice.
Le pere et la mere prenoyent plaisir a le nourrir / car
il leur faisoit tout plaisir de petis passe temps: aulcu-
ness foy il se esbatoyt a getter des pierres du hault
en bas de la montaigne comme font petis enfans:
lesquelles nostoient point moindres de la pesanteur
de trops tonneaus de vin: et par foy s'en alloit es-
batre en la forest comme font petis ionuenceaus:
et quant il veoit aucun oyseau pour son plaisir il
leur gettoit quelque pierres: lesquelles pierres luy
seimbroient bien petites. Elles nesfloyent pas moins
grosses que deuoy meulles de moulin. Et si luy pe-
soyent moins en la main q' ne feroit vne demye noix.
en la main dung homme de maintenant.

CComment grant Gosier Galermelle penserent de leurs affaires pour aller chercher Merlin a la court du Roy Artus.



Rant Gosier aduise q̄ leur filz est grāt et biē nourry q̄ les sept ans saprochēt et que il faust qu'ilz le menēt a la court du roy Artus ainsi que leur a dit Merlin a son departemēt. Pors sen va grāt Gosier dūg coste q̄ sa femme de l'autre pourchasser des viures. Tāt firēt q̄ en peu d'tēps q̄lz eurēt assez pour faire leur voyage. Et les chargerēt lesditz viures sur la grant iument: q̄ estoit bien a l'estimation de cinq ccs charges de pain et chairs freche et salee. De vin ne faisoient point de puision. Puis tuornerēt la grāt iument la teste vers les parties doccident: et donnerent a Gargantua vne verge pour la toucher: laquelle estoit cōme vng grant mas de naire. Au regard de grāt Gosier et Galermelle ilz prirent chascun vng grāt rochier sur leur teste pour mōstrar leur puissance au Roy Artus quant ilz ses royet en son royaume ainsi que leur auoit cōseillé. Merlin a son departemēt desquelz rochiers voiez parlez plus a plain en hystoire.

CComment ilz se misserent a chemin
Et des forestz de champaigne.



Ant a faict grant Gosier et sa compaignie q̄lz sōt arrivez a Rōme et de la sōt venuz en allemaigne en souyce. Et au pays de Lorraine: et de la grāt chāpaigne: ou il auoit pour ce tēps la de grās

boys: et de celiuy temps sabbatoyēt les grās forestz
Car il falloit passer par dedans. Quant la grant
iument fut dedās les forestz de ceapaigne les mou
ches se prindrent a la picquer au cul ladicte iument
q' auoit la queue de deuy cens brasses. Et grosse a
laduenāt: se print a esmoucher: et alors vo⁹ eussiez
veu tōber ses gros chesnes menu come gresse: et tāt
cōtinua ladicte bestē q' il ny demoura arbre debout
q' tout ne fust rive p' terre: et autāt en fist en la beaul
ce: car a pressēt ny a nul boys: et sont cōtrainctz les
gēs du paps de eulx chauffer de feurre ou de chaul
me. Et Gargantua qui suyuoit lad iument: et ne la
pouoit arrester se mist vng ecot de boys ou petit or
teil q' pesoit plus de deuy cens liures. Gargantuā se
trouua blece et se print a clocher en disant a son pe
re et mere q' il se vouloit resposer. Alors sen allèrent
au riuaige de la mer ou a present est le mont saint
michel. Quant grāt Gosier et Galemelle et Gargan
tuā furēt au riuaige de la mer ilz furēt biē cesbahys
de veoir tāt deaue Alors grant Gosier demanda le
chemin pour aller en la grāt Bretaigne ou se tenoit
le Roi artus: et on luy dist q' il leur cōuenoit passer
la mer silz y vouloyēt aller. Le pendāt Gargantuā
pesoit son petit orteil et y mettoit vne tante q' nestoit
pas moins longue de troys toises et estoit lad tante
le bout d'ug clochier d'une petite parroisse q' estoit la
aupres: duquel clochier il en auoit osté la croise ou
estoit le coq: car elle luy eust faict mal a sa playe a
cause des croisōs: et ne mist guieres la playe a estre
guerie. Et notez q' il failloit quatre cens aulnes de

B

toisse pour faire la bande dudit petit orteil sauf de
my quartier iustemēt Car il sauoit vng peu enſle
a cause du mal quil y auoit eu par auant.

Lors q̄ sceurēt les ḡes du pays q̄ ilz estoient
au riuage vous eussiez tant veu venir de
ḡes de toutes pars pour les veoir q̄ cestoit vne chos-
se inc estimable dōt entre toutes nations qui y vins-
rent les bretons leur firent beaucoup de mal. Et
denez scauoir q̄ ce quilz portoient sur leur têtes ilz
le mirent bas & les viures que portoit la grant ius-
ment fut soy: puis lenuoperēt paistre parmy les lā-
des: & comme bons mesnagiers serrerent bien leur
bagage. Mais ne sceurent si bien faire ne garder
leur vitaille que en peu d'heure vous neussiez veu
ces Bretōs a l'etour de ces rochiers caches de peur
que on ne les veist: & avecq̄s grās cousteaux lung
couppoit vne grant piece de venaison / saultre vne
gresse piece de beuf: tant y vindrent de foy q̄ grāt
Gosier les apperceut. Lors iura q̄ se ilz namēdoyēt
ce que ilz auoyent destrobe que ilz mangeroient
toutes les vaches de leur pays. Le voyant les bret-
tons ilz leur baillerent deuy mille vaches pour re-
cōpēe / sans les veus q̄ qui ne furent pas du conte.
Adonc grāt Gosier & Galemelle dirent que ilz gar-
deroient bien que plus ne feussent destrobes par le
moyē des deuy rochiers. Et alors ledit grāt gosier
et Galemelle priindrent chascun lesien sur la teste
ainsi que les auoyēt apportez doriet. Et puis se mis-
rent en la mer disant que quāt ilz en auoyēt affai-
re qui les pourroyēt aussi bien aller querir comme

il les auoyēt portez. Et quāt grāt Gosier fut assez
guant il mist le sien sur la rive de la mer lequel ro-
chier a present est appelle le mont saint Michel. Et
mist ledit grāt Gosier la poincte contre mont : et le
puis prouuer par plusieurs micheletz. Et est led ro-
chier tresbien garde de present au noble roy de Frā-
ce comme drayes relicques precieuses. Galemelle
doulloit metre le sien cōtre mais grant Gosier dist
quelle nen feroit riēs à que il se failloit porter plus
auant pēsant a luy mesmes que tel pourroit pren-
dre lung qui ne prēdoit pas autre. Galemelle fist
le commandement à le porta plus loing. Et est lez
dit rochier de present appelle tōbellaine. Apres sen
sont retournes les deuy psonnaiges ou il ont trou-
ue Gargantua qui se gardoit à les bretōs ne beson-
gnissent a sa perte cōme austressoys auoyēt faict.

Conment le pere et la mere de Gar-
gantua moururēt dune fiebure et com-
ment Gargantua emporta les cloches
de nostre dame de paris.

Gres que grāt gosier et Galemelle furēt
venuz de porter les deuy rochiers : il leur
print une fiebure q̄tinue laquelle si tres-
fort les tourmenta que en brief ilz mouru-
rent p faulte dune purgation. Parquoy gargantua
se cupda desesperer car il se arracha les cheueux & se
gratoit la teste. Il frappoit du pie xtre terre il se de-
torboit les bras : cestoit merueille du dueil q̄l demes-
noit. Puis sō dueil passa et luy souuit q̄l auoit ouy-
dire que Paris estoit la plus grant ville du monde.

il lui print enuie de y aller car il appetoit a devoir choses nouuelles come furent iunes gés. Lors il monta sur la grāt iument et se mist a chevau quāt il fut pres il se mist a pied et enuoya paistre la iument puis va entrer en la ville et se alla asseoir sur une des tours de nōstre dame mais les iâbes lui pēdoyent iusq̄s en la riuiere de seine et regardoit les cloches de lune et puis de l'autre et se print a brāsser les deuy qui sont en la grosse tour les quelles sōt tenues les plus grosses de frāce. Adōc vo⁹ eussiez veu venir les parisiens tous a la foule q̄ le regardoyēt et se mocquoyēt de ce q̄ il estoit si grāt. Lors pensa q̄ il emporteroit ces deuy cloches et q̄ il les pēdroit au col de sa iument ainsi que il auoit veu des sonnettes au col des mules. Adonc sen part et les emporta q̄ furent marris ce furet les parisiens: car de force ne falloit point user contre lui. Lors se mirent en conseil et fut dit que lon yroit le supplier q̄ il les apportast et mist en leurs places ou il les auoit prises et que il sen allast sans plus reue nir et lui donnerent trois cens beufz et deuy cés moutōs pour son disner ce q̄ accorda Gargantua puis sen alla sed Gargantua sur le riuaige de la mer dont il estoit venu et lors res commensa son dueil: quāt il ne veit point son pere et samere la ou il les auoit laissez mors: car Merlin qui scauoit tout estoit venu pour le reconforter lequel les auoit faict enterrer. Ledit Merlin vit a Gargantua et lui dist ne te de conforte plus pour la mort de ton pere et mere: car ie les ay faict enterrer en ce lieu la. Lors dist Gargantua qui estes vous q̄

ainsi parles dist Merlin ie suis celiuy qui cōmāda
a ton pere que il vint par deca pour te presenter au
Roy artus. Dea dist Gargantua esse vous q̄ auez
nom Merlin ouy dist il et pourtant dispose toy pour
teh venir avec moy en la grant bretaigne seruit le
Roy. Alors dist Gargantua sire Merlin ie suis a
vous ayes pitie du pouure orphelin puis dist Mer-
lin Va querir ta iument et passerōs la mer car il est
heure de partit. Gargantua fist son cōmādeinent et
amena ladicte iument pres du riuage de la mer la
q̄lle eut peur des ondes en sorte que on leust ouye
ronfler de dix sieux puis se print a saulter ruer et
courir. Merlin voyāt que Gargantua vouloit als-
ler apres elle dist que il la laissast aller et q̄lle alloit
en flandres et queladict e iument estoit chaulde et
pourroit estre conuerte de beaulx poulains dōt les
flamans auroyēt de la rasse et que vne autre foy
la pourroit recouurer. Mais tāt y fut lad iument q̄l-
le fist poulais et poulanes pourtant saichez q̄ de ycel
le est venu le nom des grans iumes de flandres.

CComment Merlin mena Gargantua
en la grant bretaigne.

APres la perte de la grant iument Merlin
fist venir vne nue q̄ porta luy et Gargan-
tua sur le bort de la mer pres Londres.
Lors dist Merlin a Gargantua tu matē-
bras icy et ie iray vers le bō Roy artus lequel te fes-
ra grant chere et te deliurera vng don qui moult te
plaira. Et pourtant ne le refuse de rien q̄ il te cōmā-
de nō feray ie dist Gargantua ie feray tout hostre

Voulloir. Alors sen va Merlin q salua le Roy puis
dist. Trespuissant prince iamaine vng personna-
ge en vostre pays lequel est assez puissant pour def-
faire et mettre assy tous vozenemys silz estoient
assamblez en vng ost: et plus de cent mille hommes
darmes davaudage. Dea dist le Roy comment est il
possible moy qui ay tant de vaillans gens de guer-
re iay perdu deuy batailles ceste sepmaine passee.
Hire dist Merlin a ceste foys leur monstrerez que il
ne vous doibuent pas venir deoir de si pres / Abbe
le Roy et les seigneurs et barons avec Merlin mon-
tent a cheual. Et tatoost ont trouue Gargantu a qui
se promenoit dont le Roy et les barons furent fort
esmerueilles de sa grosseur et hauteur. Lors le roy
le salua et Gargantu a luy rendit son salut come a
tel prince appartenoit : et le Roy luy demanda son
nom. Hire de son nom ne vo⁹ soucies car il est pour
se deffendre en guerre contre son hôte. Et Gargantu a
leur respondist q sil y en auoit trete mil homies q il
ne luy feroyent riens: abbe luy dist le Roy q sil voul-
loit aller combatre contre les Gos et Magos lesquelz
luy faisoyent guerre que il labilleroit de liuree et luy
baillerois gaiges et bouche a court. Lors le mercia
Gargantu et dist q lon luy fist vne masse de fer de
soixante pieds de long: et q par le boutelle feust grosse
come le ventre de vne tine. Lors comanda le Roy q
lej cherchasse des fourgeront pour ce faire. Au sur
plus le Roy luy dist q ces Gos et Magos estoient
fors et puissans et q ilz estoient armes de pierre de tail-
le et q ilz en auoit vng q estoit son prisoneur leqel luy

faisoyst peur quāt il se regardoit. Lors dist Gargantua. Sire vous plait il que ie voye: et le Roy dist que ouy: et enuoya querir ledit prisonnier cōme dist est. Et quāt Gargantua le veit dist. Sire vous q̄ se prisonnier ne vous face plus peur. Lors dist le Roy faictes ce que vous vouldres. Et soudain Gargantua print ledit prisonnier par le collet et le getta deuant tous les Barons si tressault q̄ son ne le pouuoit veoir puis tomba tout mort aussi froisse q̄ si vne tour fust tombee sur luy. Puis dist Gargantua. Sire ne craignez rien plus cestuy icy car il ne vous sera plus de peur.

MA massue fut tantost faicte par la sciēce de Merlin tel que il luy faillloit et en brief fust amenee dedans vne grāt charrete comme on faict vne piece d'artillerie: et presentee a Gargantua lequel la print bien legierement et iurà deuant tous les assistens que iamais ne beuroit ne menge roit que les Gos et Magos neussent tous sentis q̄ pesoit la masse que il tenoit en sa main. Adde vint vng poste par le commandement du Roy artus q̄ le mena au camp des Gos et Magos et les mōstra audit Gargantua: disant voysa les traistres Gos et Magos qui nuyt et iour nous veulens destruire. Et tout soudain Gargantua se fourte en la bataille comme vng loup en vng troupeau de brebis frapant de sa massue sa et la criāt viue le bon Roy artus: car ie vous mōstraray l'offence que luy aues faicte. Les Gos et Magos voyant que il estoit piz re que vng grāt dyable pour eulz ne luy scauoyent

que faire fois tendre le dos: et demandoyent mercy
Mais il nauoit pitie de nulz quelz qu'il feussent.
Lors vint larmice du roy artus q fist le pillage. Et
Gargantua retourna a Londres par deuers le roy
Et Merlin leur conta le cas: ddt le roy fut fort ioy
eulx de ses vertus. Lors commanda le Roy dresser
les tables pour Gargantua et commanda faire les
feuz de iope en la cite pour la victoire quil auoit co-
tre ses ennemis les Gos et Magos. Lors se assist
Gargantua a table: il a este assis presentement. Et
pour entree de table luy fut servy les iambons de
quatre cens pourceaulx jassez: sans les andouilles
et boudins: et dedans son potage la chair de deuy
cens lieures. et quatre cens pains: ddt vng chascun
pesoit cinquante liures: et la chair de deuy ces beufz
gras: dont il auoit menge les trippes de sentree de
table. Et ne doubtez pas que le trachouer la ou on
luy tranchoit sa chair ne fust merueilleusement bié
grant: car il povoit bien tenir dessus led trachouer
la chair de trops ou de quatre beufz: et y auoit six ho-
mes qui ne cessoient de trancher la chair dessus les
dict trachouer et mettre par quartiers: et chascun
quartier de beuf ne luy montoit que vng morceau.
Et quatre puissans hommes qui sans cesser a chas-
cun mourceau quil mangeoit luy iectoyent chascun
vne grande palcoree de moustarde en la gorge: et pour
la desserte luy seruēt quatre toniettes de pommes
cuyties: et beut dix tonneaulx de cidre a cause quil
ne benuoit point de vin.

CComment Gargantua fut habillé de

La liuree du Roy Artus.

Apres que les tables furent scuees & que Gargantua eust pris sa refecion lessierement non pas comme font vng tas de gallans/ mais en escoutant les belles parolles & honestes iceulx & desuises du Roy et des princes qui la assistoyent / A quoy il prenoit plus de plaisir cent mille foys quil ne faisoit a boyre ne a menger . Le roy voyant que graces estoient rendues &acheuees de dire / il mande querir son grāt maistre dhostel et luy commanda que il fist faire les habilemēs de liuree de Gargantua / & quil fust fourny de chemise et de tous autres vestemens . Lors dist le maistre dhostel q̄ ainsi seroit il faict / puis que il luy plaisoit le commander . Puis fut leue par le commandement dudit grant maistre dhostel / hupt cens aulnes de toisse pour faire une chemise audict Gargantua / et cent pour faire les coussons en sorte de carreaux / lesquelz sont mis soubz les esselles .

Cpour faire son pourpoint fut leue sept cens aulnes de satin / moytie craniysi et moytie iausne / Et trete deuy aulnes & demy quartier de velours vert pour faire la bordure dudit pourpoint .

Cpour faire des chausses audict Gargantua fut achapte deuy cēs aulnes descarlate / et troys quartiers & demy cheuy le drapier .

Cpour faire le saye de liuree fut leue neuf cēs aulnes & demy quartier moytie rouge & iausne .

Cpour faire la bordure fut achapte . lxx . aulnes



de besours étranglers moy tie rouge & moy tie jaune
ne ainsi comme est dict par devant.

Pour faire le manteau fut lene quinze cens aulz
nes vng cartier & demy de drap iustement.

Pour faire ses souliers fut achapté chez le ton
royeur cinquante peaus de bache & denye.

Pour faire ses courtoyses a ses formeis fut achap
te deuy douzaines de peaus de veau iustement.

Pour carreler sesdouzaines fut achapté cheuy
ses taneus le cupr de trente six beufz.

Pour faire son bonnet a la coquarde fut baillé
au bonnetier deuy cens quintant de saine deuy li
ures et denye et vng quart iustement.

Son plumart pesoit bien cent trop liures vng
quateron et dauntaige.

Erganthua auoit vng signet doren vng de ses
doys. Auques auoit trois ces matcs d'or dix onces
& deuy diniers & demy & y auoit vng rubiz en chaf
se dedans ledict signet qui estoit merveilleusement
bien estime: & pesoit cent trente liures & demye.

Au regard de monteure quoy quon en dye il ref
usa de en prendre a cause que il alloit bien a pied:
car en trente pas il faisoit autant de chemin q vng
poste eust seu faire a quatre chevauches avecq's
vng bon cheual.

Comment Gargantuaremerya.

Mesme a secret.

Apres q les habillementz furēt parachevez &
que Gargantuase veit en ce point atourne et
vestu de ses sumptenz habillementz il ressemblloit

au paoh q̄ faitz la rone/ car il mist ses deuy mains
sur ces deuy coursiex en la presence du bon Roy ar-
tus et de toas les gentilz hommes & nobles gardes
& assistants de sa court qui la estoient p̄sens. Alors
led gargantua estat esleue sur ces deuy piedz il se re-
garde d'ung fier couraige en faisant deuy ou troys
tours de la teste puis dist bon fait croire le conseil
dung prudent et sage homme tel comme celiuy de
monseigneur Merlin: car bien me dist ce que ie voy
maintenat quant il dist q̄ ne refusasse en tiē le bon
Roy artus/ car pour vng simple service que luy ay
faict d'auoir destruytz & vaincu les gos et magos.
il ma tāt ayne q̄l ma dōne ces sumptueux habitz:
Q̄d tie suis fort enu a luy. Rois dist le Roy Artus
a Merlin. Lher amy no^o regardes gargantua q̄ est
biē uise destre ne: & dit du biē de vous et de la court.
Parquoy il me semble q̄ il seroit bon q̄ vous assiez
volte monstre devant luy deoir fil fera ce q̄ il dict:
Puis dist Merlin. Dire il sera plus fort mille foys.
Alors Merlin sen̄va deuant Gargantua. Et quāt
Gargantua appereut Merlin il vint vers luy & se
salua. Puis Merlin demanda quelle chere & come
il se portoit. Et Gargantua q̄ estoit gay respond q̄
atre biē se portoit et sur ce il se print a rire si tressort
et de si grant affection: pour la gentillesse de sa per-
sonne & de lamour q̄ il auoit a Merlin & au Roy Ar-
tus q̄ on le tēdoit rire de sept lieues & demye. Apres
dist Gargantua. Seigneur Merlin iamais hōme
nent autant de bien au monde come ieh ay par vos
estre moyen parquoy ie vous remercye,

Clement le Roy Artus enuoya ambassade aux Holendloys et Irlandoys.

Aus debuez scauoir quāt vng grāt mal ou mauluaise fortune aduient a aucun principe grant seigneur ou austre pour vne il en aduient dij. Ainsi fut il au Roy Artus quāt il eut guerre contre les Gōs & Magos car les Holendloys & Irlandoys q̄ luy estoystēt tributaires se reuolterent et quāt le roy Artus leurs mādoit querir ses deniers ou ayde & cōfōrt de gens d'armes ilz fassoyēt du contraire. Parquoy luy vopāt son bon cōseil & la puissance de Gargatua conclūd leur enuoyer ambassade & signifier quilz luy eussent a rēdre le tribut de de cinq années et mettre leurs villes & chasteaux entre ses mains & q̄ leur roy se vint rendre prisonnier a sa court pour en faire iustice telle q̄ de raison. Les Irlandoys & Holendloys ouitēt l'ambassade de laquelle ne se firent q̄ mocquer & dirent q̄ ilz estoystēt deuys natīōs & que ilz se tiendropent si fors q̄ le roy de la grant Bretaigne ne leur feroit riens et desserterēt aux ambassadeurs de non plus parler du roy Artus sur peine de tenir prison.

Clement les ambassadeurs firent leur rapport & de la préparation de la guerre.

Ils ambassadeurs du roy Artus vopāt la folle responce des Irlandoys & Holendloys se sont mis sur mer pour tirer vers Londres où estoit le roy Artus. Ilz ont eu bon vent et ont fort bien exploite tant quilz y arriuerent par vng lundi matin & le Roy en sceut

les nouuelles leques les manda incontinat venir
par deuers luy en sa chambre. Quant ilz furent en
tre ilz le saluerent comme ilz scauoyent bien faire.
Le Roy leur rendit leur salut en leur demandant
quelles nouuelles il appartoient. Lors respondi-
ret les ambassadeurs q les Irladoys & Holendoys
tot asselement estoient ses ennemys & que ilz ne pri-
soyent riens sa puissance. Le roy leur demanda leur
avez vous parle de la puissance de Gargantu a & ilz
respondirent que non combien que il leur en souue
noit assez mais a cause de leur oustrecuydance ne
les auons vouluz aduertir de leur prouffit. Le roy
leur dist que cestoit bien faict & ces parolles finees
le roy fist assembler son conseil pour deliberer de la
guerre auquel fut appelle Merlin et plusieurs aus-
tres & fut coelud que Gargantu a prendroit gens
d'armes ce que il luy plairoit soubz son enseigne: et
q Merlin les conduyroit et bailleroit conseil a Gar-
gantu a ainsi que il auoit de coustume.

Commument Merlin compta a Gargantu a q
il luy faissoit faire la guerre contre les Irlan-
doys et Holendoys.

 D'apres Merlin la conclusion du conseil du
bd roy Artus come celi luy q veult le puf-
fit de son maistre il sen est venu a Garg-
antu a et luy a dit. Gargantu a leuez lamain & faites
sermet au Roy de se seruir en certaine guerre mou-
uee entre luy & les Irlandoys & Holendoys. Lors
Gargantu a q estoit du coste deuers le soleil q estoit
chaust et penetrant valuer la main tout au lat-

ge en sorte quelle faisoit de my sieue et de my quart
dobre tout a la rode iustement: et estoit le soleil sur le
point de midi et quant Gargantua eut fait le ser-
ment il pria Merlin q il lui donne ast conseil: et que
de force auoit assez: et que en brief il lui monstrooit
souraige q il scauoit faire de sa masse: puis lui
dist Merlin: Gargantua il te fault mener avecques
tuy deuy mille hommes seulement: qui feront le
pillaige quant tu auras gaigne la bataille: et fais-
ches que tu prendras leur roy prisonnier/ lequel tu
admeneras au Roi Artus: et les peuples apparens de sa
court et les detiens prisonniers jusques a ce quoy
en ait fait present au bon roy Artus. Lois dist Gar-
gantua comment passerons nous la mer. Puis dist
Merlin. Je voe passeray en vng tel nauire au noy
passasmes a venir de la petite bretaigne en la gran-
de. Et bref fut assemblee larmee et envoeue sur le
port de la mer. Puis Merlin fist venir vne grosse
nuee noire et en vng mouuement furent tous pas-
sez la haulte mer: et se trouuerent tous ceulz de l'ar-
mee sauf Merlin q sen retourna a la court du Roi
Artus. Adonc quant Gargantua veit ses gens pres
de lui il ne fut point esbahy: mais leur dist mes en-
fans attendez moy icy en ce lieu: car le deulx aller
veoit si les portes de ceste ville sont bien fermees: et
scauoir comme elle sappelle: car nous sommes en
pays de cõqueste. Adonc Gargantua print sa mas-
sue sur son espalce. Et sen va vers la ville ou il re-
contra vng homme armé: lequel voulloit monter
a cheual: et lui dist. A qui es tu: et qui est ton mai-

sire. Adonc homme armé fist le signe de la croix en
disant: Enemys ie te conuise. Lors Gargantuа se
print et se mis en ung coing de sa gibessiere et sen-
qua vers les portes d'icelle ville ou il trouua beau
coup de menu peuple dont il ne tint côte et les laiss-
ea courir en la ville et fermèrent les portes et sonnez
tut les cloches pour assemblies toute la communue
laquelle fut inchinent sur les murailles pour get-
ter des pierres contre Gargantuа: mais riens ne les
doubtoit: et devant tous se alla asseoir sur l'ung des
bouleuers de la ville: et leur demanda: come auoit
nom la ville et qui elle estoit. Lors luy dirent que
elle estoit au Roy d'Islande et quelle s'appelloit Rez
Gourshyn. Adonc demanda gargantuа si le roy estoit
en la ville: et ilz dirent que ouy et adonc Gargan-
tuа leur dist que ilz luy assassent dire que il l'atten-
dois luy et toutes sa puissance pour le combattre et me-
ner prisonnier au Roy Artus.

¶ Comment le Roy Dirlande et Holede sort
ent cinq cens hommes armés pour combattre
Gargantuа.

Ainsi que Gargantuа parloit aux citoy-
ens: le Roy d'Islande sortit par une faul-
ce porte secrète avecques cinq cens ho-
mes bien armés et vint en pour assaill-
er gargantuа q' estoit assis sur le bouleuart: et quant
gargantuа les veit venir a sencontre de luy il passa
outre la barrière dedans le bouleuart: et se prit a cou-
rir la gueulue en se mocquant des peu de gés q' ilz
estoyerent. Adonc chascun le regardoit et disoient q' ces

stoit vng diable car il avoit la gueulle fendue de quatre braces. Puis chascun se prit a tirer arballes
stes & arcs cōtre Gargantua: & se voyāt Gargantua
sort legieremēt du bouleuert: et sans frapper aucun
coup de sa massue les print a belles mains & en em
plisst tout le fōs de ces chausses. Et vne partie mist
en la fante de ces manches/ puis sen retourna vers
ces gens qui l'attendoyent au bort de la mer et leur
bailla les prisonniers a garder dōt ilz furēt moult
ioyeulx de la belle prinse que auoit faict leur capis
taine Gargantua.

Clement Gargantua demanda aux prisonni
ers si le Roy estoit en leur compagnie.


Vant Gargantua fust venu de bailler
les escarmouche a la Ville de reboursin q
estoit la Ville capitale du royaume & q
il eut pris plusieurs prisonniers il les ap
porta en la fante de ces māches & au fōs
de ces chausses & les fist cōpter par ces gesdarmes &
sen trouua au nōbre de troys cēs et neuf et vng qui
estoit mort du vēt dūt pet q auoit faict Gargantua
en ces chausses & auoit le pouure prisonnier la teste
toute fēdue & la ceruelle espādue de ce coup de brou
dier car il pectoit si rudemēt q du vēt q sortoit de son
corps il en faisoit verser troys charetees de foing &
d'une vesse en faisoit moultre quatre molins a vēt.
Or laissōs se pet & l'hōme mort et reuenōs au troys
cēs & neuf q furēt cōtes & interrogues en ceste manie
re par Gargantua. Or sa mes prisonnier si vo⁹ vou
lez fauluet vostre vie dictes moy en general si vos

stre Roy est en vostre compagnie. Aboit direz tous en
general q il ny estoit point: et q il estoit eschappe par
vne petite rue estroicte & cestoit mousse en vne petite
maison basse en tirant vers la grant riuere.

Comment Gargantua se disposa de aller
bailler la larmes en la ville de reboursin: & des
trefues qui furent faites.

Grandement au poit du iour se disposa Gars-
gantua de bailler lassault a la ville de Reboursin plus fort que par devant pour scauoir si le
Roy sortiroit come il auoit i faict la premiere foy,
il comanda a ses gens q ilz gardissent bi鑒 les prisons
niers & print sa massue a son col & sen alla acouder
sur les murailles de la ville de reboursin. Quant
les aussistats le veirer venir ilz lallererent dire au roy:
leqel lui enuoya vng messaige pour lui dire q il lui
pleust de lui bailler trefues quinze iours: et q il lui
feroit deliure de la ville deuy nauires chargees de
harac frays: & deuy ces cacques de macquereaulx
sallez & la moustarde pour les mager: a quoy se ac-
corda Gargantua par ainsi q le roy pparoit son ar-
mee dedans les quinze iours et q lui mesmes assiste-
roit au combat avec toute sa puissance leqel appoin-
tement fut ainsi reclu & presente aud Gargantua les
deuy nauires chargees de harac frays et les deuy
ces cacqs de macquereaulx sallez & oy barilles plai-
nes de moustarde. De voyat Gargantua q il estoit
bi鑒 appoissonne il enuoya a ses gesdarmes vne des
nauires de haranc frays scussement avecques deuy
cacqs de moustarde: & cecy lui fut servy a sa table

D

deuât la porte de la ville c vng desieuner par vng
sundy matin entre sept & huyt heures. Apres q gar-
gantua eut desicune il eut enuye de dormir & se hal-
la a vng quart de liene de la ville en vne vallee ou
il se coucha et se endormit. Auscuns de la ville la-
uoyent veu endormy lesques en firent le rapport : dôt
il fut dit par le conseil que ilz le provent assaillir la
nuyt et quilz le tucroyent endormy. Et quât ilz fu-
rêt au lieu ilz cuidoient de ualler la vallee & ilz tum-
boient dedes la gueulle de gargantua qui dormoit la
gueulle ouverte : c y tûberent deuy cens & cinq iusse-
ment. Et quât Gargantua fut esueille il eut grât
soifa cause de ces macqreaulx sallez q il avoit men-
ge : il alla a la riuiere pour boire & beut tellement q il
mis ladicte riuiere a sec. Lors les citoyens q estoient
tombez a sa gueulle furent tous noyes.

Commît le Roy Dirlâde & Hollende se prépa-
ra & assembla son ost pour résister contre gargantua.

 **V**yant le Roy Dirlande & Hollende q
il nauoit gueres de trefues il fist diligê-
ce de mader par tout son pays de Hollê-
de et de Irlande que tout han et arriere
han fust prest de venir a sa bonne ville de Rebours
sin le troyziesme iour de May prochainement des-
nant : et que chascun fust le mieulx en point pour se-
defendre qui seroit possible. Tant fist le Roy que
en peu de temps il eut a sa court deuy cens milles ho-
mies bien equippe de ce q leur estoit necessaire pour
le faict de la guerre. Et quant le roy se veit si bien
acompaigne & de si bons gens d'armes & bich en point

excepte de artillerie: car en cestuy temps il n' estoit
point il manda par vng herault a Gargantua qui
estoit avecques ces gens sur le bort de la mer a faiz
re grant chere que il vint a la champaigne et que le
Roy l' attendoit avec belle compagnie et que sil ne
venoit bien tost que ille viendroit veoir. Lors Gar-
gantua fut bien aise et dist au herault q il ne print
pas la paine et que il le verrois plus tost que ne luy
seroit de besoing a tant se part le herault: puis dist
Gargantua a ces gens que quāt il hucheroit q ilz
viensissent pour faire le pissaige. Lors sen va Gar-
gantua a larmee sa grosse massue sur son col: et quāt
il fut pres il regarda que tout le pays estoit plain et
auoyent fait des angins pour le faire tomber. Le
voyāt il se approcha pres: et ilz luy tireroyēt des fle-
ches tant q il ne se veoit pas conduyre. Alors print
sa massue a deuy mains et se esmouche deca et dela
aussi fermement q faict vng Lyon quāt il prent sa
proye et en peu de temps il en tua cent mille deuy ces
et dix iustement: et vingt qui fairoyēt les mors soubz
les autres: et au meillieu de larmee estoit le Roy et
cinquante grans seigneurs de sa court qui crioyēt
misericorde. Lors demanda Gargantua: qui estes
vous et ilz respondirent que cestoit le Roy et les ba-
rons du pays. Alors leur comanda Gargantua q
ilz ne bougeassent et qf les liureroit prisonniers au
roy Artus avecques les autres pour en faire a sa
voulēte. Lors Gargantua se print a siffler en paix
me a ses gent lesquelz estoient au riuage de la mer
at roys petites lieues de la. Lors incontinent quilz

ouyrent leur capitaine Gargantua qui siffloit en
paume ilz sauanceret de aller vers luy: car ilz sca-
uoyent bien que il les appelleroit pour faire le pilla-
ge des gens qui estoient morts: et quant ilz furent la
et que ilz eurent bich tout pille/ Gargantua print
les cinquante prisonniers / et les mist en vne dent
creuse quil auoit. En lad det creuse auoit vng ieu
de paulme pour essayer lesditz prisonniers / et mist le
Roy dedas sa gibessiere: puis sont venuz au riuai-
ge de la mer la ou ilz ont trouue le seigneur Merlin
qui les attendoit a venir. Lors Merlin fist ses en-
chantemens comme il auoit de coustume: et incon-
tinant quilz furent faitz ilz furent tous transmis a
la court du Roy Artus la ou Gargantua fist present
au noble roy Artus des dessusdictz prisonniers. Et
estoyent presens tous les barons de la court dudit
Roy Artus q fut moult ioyeulx / et luy faisoient
grant honneur et gratt reuerence / et prisoyent beau-
coup la force et puissance de Gargantua.

CComment Gargantua mist vng geant
en sa gibessiere.

Gors quant Gargantua et Merlin et tou-
te larmee furent arrivez a la court du roy
Artus et liurez les prisonniers: le bruyt
fut par toute la ville que il y auoit vng
geant q auoit douze coudees de haust q estoit pour
soustenir la partie des Goss et Magos. Lequel ou il
passoit il destruysoit tout le pays / et demandoit nou-
uelles de Gargantua disant quil vouloit comba-
tre contre luy et venger le meurtre quil auoit faict

ausditz Gos & Magos: il en fut le bruyt si grāt quil
vint iusques aux oreilles de Gargātuā: lequel fut
bien apse de ouyr parer de sa puissance: & dist que si
ledit geāt voulloit seruir le Roy Artus q il luy baile
leroit la moytie de ses gaiges que il auoit du Roy
Artus. Lois Gargātuā a print samassue & sen va
deoir ou estoit le geant qui nestoit que a cinq peti-
tes lieues de Londres ou il auoit assiege vng chas-
teau et auoit ia tout destruyt le villaige. Adonc
quant Gargantua le veil il le salua & ledict geant
le regarda & luy dist: cest toy que ie cherche iamais
tu ne retourneras dont tu viens: mais maintenāt
seront venges les Gos & Magos. Alors le geant q
auoit la veue basse prit vne grosse massue de boyds
& cuydoit frapper Gargātuā: & il frappa vng gros
chesne. Alors Gargātuā le va prendre et luy plia
les rāins en la forme et maniere q son plieroit vne
douzaine desguillettes et le mis en sa gibessiere et
le porta tout mort a la court du Roy Artus.

Et ainsi desquit Gargātuā au seruice du Roy
Artus le space de deuy cens ans trops moys et .iiii.
iours iustemēt. Puis fut porte en faierie par Gain
la phee et Melusine / avecques plusieurs autres
lesquelz y sont de present.

F I N I S.

D iii

Sensuyt la table de ceste presente hystoire
Et cronicque de Gargantua.

Et prenuerement,

CComment Merlin fut appelle prince des nigromanciens a cause des grant merueilles ql faisoit.
CComment Merlin demanda cogie dasser en orient pour faire grant Gosier et Galemelle qui estoient le pere et la mere de Gargantua.

CComment Merlin fist la grāt iument pour porter le pere et la mere de Gargantua.

CComment grant Gosier et Galemelle engendrèrent Gargantua: et de l'enfance dudit Gargantua.

CComment grant gosier et galemelle et gargantua furent cerchier Merlin: et comment la grāt iument abatit les forestz de champaigne et de la beaulce en soy esmouchant de sa queue.

CComment gargantua et son pere et sa mere arriverent aut port de la mer pres le mont Saint michel et le meschief que leur firent les bretons.

CComment les bretons baillerent a gargantua et a son pere et a sa mere grāt nobre de baches et deausy par le sargin quilz leur auoyent faict.

CComment le pere et la mere de gargantua portèrent le mont saint Michiel et tressaine ou ilz sont de present.

CComment le pere et la mere de gargantua mourirent: et du dueil que fist le pouure gargantua.

CComment gargantua sen alla a paris pour passer son dueil.

CComment il print les deuy cloches de nostre dame

de Paris pour les prendre au col de sa grāt iumēt
¶ Comment les Parisiens le prierēt qu'il les remist
en leurs places ou elle sont de present ce q̄ fist ledict
gargantua moyennant le desieuner q̄s luy firent.
¶ Comment gargantua sen retourna au mont saint
Michel et cōmēt Merlin s'aparut a luy et lemmes
na a la court du roy Artus pour servir ledict Roy.
¶ Comment gargantua dessist les gos et Magos
de sa massue. Et cōmēt ledict gargantua fist son pre-
mier repas a la court du Roy Artus et fut seruy de
plusieurs metz et de ses abillemens de liure.
¶ Comment gargantua fist guerre aux Holendoyls
et Irlandoyls et cōment ilz luy baillerent deuy na-
uires plaines de haranc frays et troys barricques
de macqueraulx sallez pour son desieuner pour a-
uoir trefues. Et cōment il sendormit la bouche ou-
verte et tomba troys cēs des citoyēs en sa gueulles.
¶ Comment il gaigna la bataille et mist le Roy en
sa gibessiere et vng grāt nōbre de grans seigneurs
qui mist en prison en sa dent creuse.
¶ Comment gargantua retorna a la court du roy
artus et luy fist present des prisonniers et du Roy de
Hollende et de Irlande.
¶ Comment gargantua alla combatre contre vng
geant. Et comment ledict gargantua luy pseia les
rains et le mist en sa gibessiere.

F I N I S.

Cly finissent les Lronicques du grant et puiſſant geant Gargantua/contenant ſa genealogie/La grandeur & force de ſon corps. Auſſi les merueilleux faietz d'armes qu'il fist pour le noble Roy Artus/Tat contre les Gōs et Magos/que a ſencōtre du Roy Dirlan de et zelande. Auccques les merueilles de Merlin. Nouuellement Imprunees à Lyon.

